



LA BAVARDE

DES NOUNOUS



EN SEPTEMBRE 2021

Le Jeu



LE JEU SELON EPSTEIN

LE JEU ET LE HANDICAPÉ

LE JEU ET L'INTERET DE JOUER

GUIDE DE L'ÉVEIL DE BÉBÉ



L'enfant existe par le jeu. Il ne joue pas pour apprendre mais apprend en jouant.
Jean EPSTEIN découpe la toute petite enfance en 3 parties :

MOI : LE TOUR DU PROPRIÉTAIRE

Cette période débute à la naissance de l'enfant et dure jusqu'à la période de « crise d'angoisse ».
C'est un tournant clé du développement de l'enfant aussi bien pour sa vie de relation que pour sa motricité ou sa recherche sensorielle.
Dans cette phase, il aborde les jeux qui vont l'aider dans une première recherche centrée sur lui.



DÉVELOPPEMENT SENSORIEL :

Le toucher : tissus et papier -> déposer des papiers et tissus de différentes textures au sol.

L'audition : musique -> mettre de la musique, pas forcément des comptines cela peut être la radio, déplacer le son dans la pièce.

L'odorat : sacs odorants -> mettre dans des sacs en tissu différents ingrédients avec des odeurs prononcées (menthe, lavande, herbes de Provence, café, thé, ...).

La vue : miroirs -> placer des miroirs au sol ou sur les murs autour des enfants.

Le goût : l'ordre du repas -> ne pas imposer nos habitudes gastronomiques, certaines ne correspondent pas forcément aux besoins des enfants.

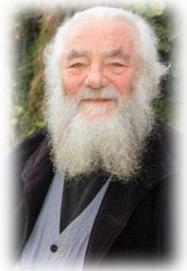
DÉVELOPPEMENT MOTEUR :

La motricité : les mobiles -> accrocher les mobiles à hauteur d'enfant avec des cordes élastiques et à plusieurs hauteurs différentes pour les enfants assis ou allongés.

L'image du corps : les jeux d'eau.

MOI ET LES AUTRES

Cette phase débute à la fin de la « crise d'angoisse » jusqu'au moment où l'enfant est capable de mettre en commun ses jeux avec d'autres, elle est marquée par une possessivité extrême de l'enfant.



C'est une période vaste car elle commence quand l'enfant « babille », qu'il se met à quatre pattes et il la termine en courant en disant des mots.

DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE :

Mise à disposition d'album photos ; Jeux du caché-coucou ...

DÉVELOPPEMENT MOTEUR :

La motricité : tableau tissu -> disposer sur le mur ou au sol des panneaux type Montessori (fermeture, bouttonnière, ...)

L'équilibre : les bacs sensoriels -> disposer au sol des bacs dans lesquels les enfants peuvent y mettre leurs pieds avec à l'intérieur du coton, des feuilles, du sable, de l'herbe, des cailloux, ...

L'image du corps : peinture sur le corps -> mettre les enfants en couche ou maillot de bain et les laisser peindre librement avec son corps comme il le souhaite.



MOI AVEC LES AUTRES

Le petit enfant commence à utiliser des mots, court, saute ... Il joue harmonieusement avec les autres.

DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE :

Dans une bassine d'eau ou de sable laisser l'enfant jouer avec un entonnoir.

DÉVELOPPEMENT MOTEUR :

Motricité : jeux de ballons

L'image du corps :

repérage des sons -> bander les yeux des enfants et leur demander de vous indiquer d'où vient le son.

La place du jeu

Particulièrement pour l'enfant en situation de handicap

La place du jeu pour l'enfant et particulièrement pour l'enfant en situation de handicap :

LE JEU RESTE AVANT TOUT UNE SOURCE DE PLAISIR.

Un enfant porteur de handicap est avant tout un enfant. Et, à ce titre, il a droit à des temps de loisirs et de jeu nécessaires à son développement et lui permettant d'aller à la rencontre des autres.



LE HANDICAP : La loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées a, dans son article 114, défini la notion de handicap : *« Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant. »*

Les professionnels de la petite enfance et les parents expriment souvent des doutes et des peurs concernant le jeu : *« Suis-je encore capable de jouer ? d'aider l'enfant à jouer ? Quelles sont mes attentes pour l'enfant en situation de handicap jeu-plaisir ? jeu-apprentissage ? ... ».*



Cette peur de mal faire provient peut-être de sa crainte d'aborder l'enfant à travers son handicap et ses limites (corporelles, cognitives, relationnelles, ...). Ces barrières nous empêchent de le rencontrer dans ce qu'il est en tant que personne – comme tout enfant et individu – avec ses propres goûts, envies et besoins.

« Favoriser l'accueil des enfants en situation de handicap est un pari doublement gagnant : pour le développement de ces enfants et pour la construction d'une société véritablement inclusive, qui voit dans le handicap une chance pour tous ». Sophie CLUZEL, secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargée des personnes handicapées.

L'inclusion des personnes handicapées par le jeu trouve ainsi tout son sens et permet une ouverture d'esprit, notamment chez les enfants.

Pour Bryon TORRES, éducateur spécialisé de formation, la question se pose plutôt dans l'autre sens : *« Quel est le rôle de l'inclusion dans le jeu et donc le développement des apprentissages des enfants ? ».*

Faire jouer entre eux des enfants de différentes habiletés et de différents âges est un atout considérable pour le développement de l'enfant, complète Bryon. En effet, un facteur essentiel de l'éveil et de l'apprentissage c'est l'imitation.

En communauté, les enfants s'observent entre eux pour ensuite reproduire certains comportements nouveaux pour eux : les plus petits veulent faire comme les grands ce qui les motive à tenter de nouveaux jeux et à progresser dans leurs aptitudes. De même, jouer avec des enfants de différentes habiletés et âges donne l'opportunité à tous les participants de développer des valeurs comme l'empathie, la patience, le respect, ... tout en boostant leur confiance en eux !

Jouer ou stimuler ? : Les professionnels ont parfois des difficultés à trouver leur place dans le jeu avec les enfants en situation de handicap. En voulant aider et contribuer au développement de l'enfant, ils utilisent le jeu (en pensant bien faire) comme un outil de stimulation pour l'enfant. Parfois, les professionnels répondent même à une attente implicite ou explicite des parents. Pourtant, en agissant ainsi, ils empêchent l'enfant en situation de handicap de jouer librement !

Outre l'aspect ludique, les jeux permettent à l'enfant handicapé de développer des compétences qui sont indispensables à son intégration sociale.

LE JEU, UN BESOIN FONDAMENTAL POUR TOUT ENFANT :

Les **JEUX** les aident à grandir, à devenir **JE**.

Plus on joue, plus on a envie de jouer, plus on devient autonome dans son activité et même vis-à-vis de l'adulte. Le jeu libre doit être privilégié dans les activités proposées aux jeunes enfants.

Le jeu, ce n'est pas « sérieux », il doit rester source de plaisir. Il est important que les activités dites « éducatives » ne prennent pas le pas sur les temps d'amusement proposés. Le temps de jeu libre est trop souvent proposé à l'enfant en dernier lieu comme si le jeu était une perte de temps.



POURQUOI LES ENFANTS EN SITUATION DE HANDI-CAP ÉCHAPPERAIENT-ILS À CE CONSTAT ?

A. Alors, faisons leur confiance. Pour l'association Une Souris Verte, ce que l'on appelle couramment le jeu « libre » est le véritable jeu qui ne peut exister que dans le cadre d'une libre expérimentation.



B. Il permet alors à l'enfant :

De vivre des moments de plaisir puisqu'il choisit de façon spontanée des jeux qui l'intéressent et correspondent à ses goûts.
De découvrir et d'incarner un rôle d'acteur car il mène le jeu comme il le souhaite.
De créer du lien avec d'autres enfants et d'autres adultes à travers le jeu partagé.

LA POSTURE DE L'ADULTE :

en retrait mais disponible car ...

Le jeu va permettre au jeune enfant :

- **De se construire**, construire ses savoirs, découvrir avec plaisir.
- **L'enfant va prendre conscience** de son corps et de son environnement proche à travers la manipulation de ses jouets et des interactions que les adultes vont avoir avec lui.
- **D'imiter l'adulte**. A travers ses jeux d'imitation, avant 2 ans, l'enfant va découvrir qu'il peut faire seul, prendre conscience de son individualité propre et en grandissant, il va intégrer le sens de l'action qu'il reproduit à travers le jeu.
- **De développer** son langage, de communiquer avec l'adulte et les autres enfants et ceci dès le plus jeune âge.
- **D'avoir l'envie** de faire ! sans cela il ne peut pas y avoir d'apprentissage et d'évolution.
- **D'organiser** sa pensée et de construire son intelligence.
- **De développer** sa motricité, son habileté à travers la manipulation des objets.
- **Comprendre et s'approprier** les propriétés des objets (ils sont durs, ils sont doux ou encore ils roulent, ...).
- **Développer** son savoir-être et comprendre ce qui est autorisé et/ou interdit.

• **D'apprendre à décider**, choisir ce qu'il fait à travers les propositions de l'adulte. L'enfant doit pouvoir avoir une certaine maîtrise sur son espace de jeu pour exercer son imagination et sa créativité (et quelque part son pouvoir).

• **D'exprimer** ses émotions, de les mettre hors de lui, en particulier quand l'enfant n'a pas le langage suffisamment construit pour verbaliser ce qui le traverse, le bouleverse.

• **D'expérimenter** et parfois de « réparer ». Le jeu peut aider l'enfant à évacuer « une perturbation », une situation tendue. Dans ce cas, il est important que l'adulte laisse vivre ces jeux plutôt que de vouloir les arrêter.

• **D'endosser** des rôles et un pouvoir qu'il n'a pas dans la vie (exemple : les enfants qui jouent à la maîtresse ou au papa et à la maman) sans crainte de représailles. Au fur et à mesure qu'il grandit, les compétences que l'enfant acquiert à travers le jeu vont être utilisées, mobilisées dans d'autres tâches de sa vie quotidienne.

Enfin, le jeu n'est pas une activité futile pour l'enfant. Comme le jeu est une source de plaisir pour lui, il va souhaiter que cela dure le plus longtemps possible et donc se concentrer, faire des efforts pour relever le défi que le jeu peut représenter. Nous l'avons vu, pour jouer, l'enfant va avoir besoin de temps, d'espace(s) de matériel (jeux, jouets, ...), de partenaires. L'adulte a donc un rôle actif dans le jeu de l'enfant même si son rôle premier ne va pas être de proposer et mener le jeu.



L'adulte va devoir réfléchir à l'aménagement des locaux, être à l'écoute des enfants mais aussi en observation. Cette posture de l'adulte contribue et favorise le jeu de l'enfant, et, à travers lui, son bien-être !

La posture des professionnels de la petite enfance est déterminante dans le climat de jeu proposé aux enfants. Ainsi, pour permettre le jeu libre, il convient de favoriser les éléments suivants :

- **Afin d'apporter** un environnement sécurisant pour l'enfant, une présence physique en se situant à proximité doit être privilégiée. Il appartiendra à l'enfant de choisir de solliciter l'adulte s'il le souhaite.
- **Éviter autant que possible** d'intervenir dans le jeu de l'enfant afin de lui laisser la possibilité de devenir acteur de ce temps ludique.
- **Il est important de laisser** l'enfant choisir les jouets qui l'intéressent, même s'ils ne paraissent pas correspondre à son âge.





🚗 **De la même façon**, il convient de laisser jouer l'enfant comme il le veut avec les jouets. En détournant l'utilisation première des objets, l'enfant contribuera au développement de son imaginaire.

Ce positionnement est intéressant pour tous les enfants car il permet à chacun, quelles que soient ses capacités, de jouer librement. Lorsque l'adulte, par son observation, repère une intention de jeu qui ne peut pas être complètement réalisée de façon autonome par l'enfant, il peut alors l'accompagner dans son action par exemple en guidant le geste ou en proposant une installation favorisante.

En posture de retrait tout en étant disponible, le professionnel doit pouvoir veiller à ce que le jeu se déroule dans de bonnes conditions. Pour les enfants dont les moyens d'expression ou d'action sont limités, le professionnel doit rester sensible aux signaux de l'enfant, même petits, pour pouvoir respecter son désir, sa fatigabilité, son besoin de retour au calme, son besoin d'expression, ...

AMÉNAGEMENT DES ESPACES, FAVORISER LA MISE EN JEU :

L'environnement de jeu a aussi toute son importance.

Il convient de permettre la libre circulation des enfants ainsi que la mise à portée de main des jouets, conditions nécessaires pour qu'ils puissent choisir par eux-mêmes ce à quoi ils veulent jouer et comment.

Cela étant, il ne suffit pas de mettre à disposition des caisses de jeux. Les professionnels doivent créer des coins spécifiques qui favoriseront la mise en jeu : coin dinette, coin garage et voitures, coin poupées et nurserie, coin animaux de la ferme du zoo, coin déguisement, coin construction, coin histoires, ...

Il est important de prévoir dans chaque espace une richesse sensorielle des objets, dans l'idée que chaque enfant, quelle que soit son éventuelle déficience, puisse avoir accès à des jouets de chacune des catégories sensorielles. Ainsi, chaque coin de jeux devra comporter différents touches, visuels, sonores, ...

MONTAIGNE « Le jeu devrait être considéré comme l'activité la plus sérieuse des enfants ».

Le jeu doit être libre et gratuit. Le jeu doit être incertain (dont on ne connaît pas l'issue à l'avance) encadré par un certain nombre de règles (connues et identiques pour tous les joueurs). Les règles du jeu !



WINNICOTT, pédiatre anglais, dans son ouvrage intitulé « L'enfant et sa famille », a affirmé que « **jouer est d'une importance vitale** ». Le jeu permet de libérer l'énergie physique, par le corps, les cris, les rires, mais également l'énergie psychique accumulée.

Le jeu est en effet un espace très efficace de décompression psychique.

Un peu comme le rêve ...



EXEMPLE DE JEUX « SEMI-DIRIGÉS » À METTRE EN PLACE :

Jeu d'activité motrice : « Baudruches dans les airs » ; temps de préparation : 10 mn ; durée du jeu : 30 mn.

Principe du jeu : les enfants explorent l'espace, poussent, lèvent et attrapent les ballons.

Objectifs : développer la motricité et la place du corps dans l'espace. Se défouler et apaiser les enfants. Favoriser les liens entre les enfants, leurs interactions et donc la socialisation. Familiariser les enfants avec les consignes.

Matériel : ballons de baudruche de toutes les couleurs ou ballons de plage gonflables (petite préférence pour ceux-là !)

• L'activité :

Avant : préparer l'espace pour pouvoir bouger sans danger. Mettre une musique entraînante. Expliquer les consignes : ne pas marcher sur les ballons et ne pas pousser les autres enfants.

Pendant : distribuer les ballons et leur montrer quelques déplacements ; marcher en

tenant le ballon au-dessus de la tête, le pousser avec le pied, ...

POUR LES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP, CE JEU PERMET :

- **Pour les déficients moteurs** : de développer des mouvements moteurs globaux et mouvements de préhension.
- **Pour les déficients intellectuels** : de développer le relationnel.
- **Pour les troubles du langage** : de stimuler la parole et le langage.
- **Pour les déficients sensoriels** : de stimuler le toucher, le visuel et l'écoute.
- **Pour les troubles du comportement** : de développer la connaissance de soi et de son corps, favoriser le lien avec les autres.
- **Pour les Troubles Envahissants du Développement (TED) et Troubles du Spectre Autistique (TSA)** : activité avec des consignes et règles de jeu faciles à respecter.
- **Pour les Dys** : de développer la coordination des mouvements.



(TED) et Troubles du Spectre Autistique (TSA) : d'imiter l'autre, de rentrer en relation.

Pour les Dys : de stimuler l'habileté à l'habillement, le séquençage de l'habillage permet de coordonner une chose l'une après l'autre.

EXEMPLE D'EXPRESSION CORPORELLE :

« Déguise-toi » ; temps de préparation 15 mn ; durée de l'activité 30mn et +

- **Principe du jeu :** les enfants se déguisent avec tissus, vêtements, accessoires.
- **Objectifs :** prendre conscience de son corps grâce au reflet de soi dans le miroir. Améliorer la motricité fine. Stimuler la créativité et l'imagination. Favoriser la socialisation. Permettre aux plus timides de s'extérioriser.
- **Matériel :** capes, tissus, foulards, jupes, ponchos, bandeaux, tee-shirts, chemises, accessoires : sacs, cravates, nœuds papillon, colliers, bracelets, boas, ...) ET un ou plusieurs grands miroirs pour que les enfants puissent se voir sous toutes les coutures.

• L'activité :

Avant : Choisir une musique entraînante, préparer l'espace en disposant des tapis au centre de la pièce et des coussins en périphérie. Placer les tissus et vêtements dans un coffre ou un portant et les accessoires dans un autre coffre ou sur une surface plate au centre de votre espace de jeu.

Pendant : S'intéresser aux déguisements choisis et valoriser leur choix. Faire deviner en quoi ils sont déguisés les uns les autres. Organiser un défilé en musique ou une séance photos pour une future exposition.

POUR LES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP, CE JEU PERMET :

Pour les déficients moteur : de travailler la motricité globale et manuelle.

Pour les déficients intellectuels : des échanges et d'aborder différents thèmes (chevaliers, animaux, ...).

Pour les troubles du langage : de favoriser les échanges et les jeux de rôle, ce qui les aide à mieux comprendre qui ils sont.

Pour les déficients sensoriels : de stimuler le visuel grâce aux couleurs et aux formes des vêtements et accessoires, de stimuler le tactile grâce aux différentes matières.

Pour les troubles du comportement : d'encourager au respect mutuel et des règles de jeu, de favoriser les échanges grâce au partage des déguisements.

Pour les Troubles Envahissants du Développement

EXEMPLE D'ACTIVITÉ MANUELLE :

« Les objets pataugent » ; temps de préparation 30 mn ; durée de l'activité 30 mn et +

- **Principe du jeu :** les enfants plongent des objets dans l'eau, les attrapent, les remettent, ...
- **Objectifs :** améliorer la préhension, développer le sens tactile, visuel, de l'observation (flotte ou coule), suscite la curiosité.
- **Matériel :** bassines, pataugeoire, objet du quotidien qui flottent : bouchon de liège, jeux de plage, bateaux, bonhommes, ... et ceux qui coulent : pots, cuillères, cubes, voitures, jeux de plage, ...

• L'activité :

Avant : choisir un jour d'été ! c'est encore mieux dehors. Mettre un fond d'eau dans les bassines ou pataugeoires, poser les objets à côté.

Pendant : verbaliser les actions « le pot rouge coule quand il y a de l'eau dedans, le bateau flotte même si tu fais des vagues, ... ». Être très vigilant à la sécurité, ne jamais s'éloigner de la zone de jeu.

POUR LES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP, CE JEU PERMET :

Pour les déficients moteur : de stimuler l'usage des mains de manière grossière et plus précise.

Pour les déficients intellectuels : de stimuler les différentes fonctions motrices et sensorielles.

Pour les troubles du langage : à l'enfant de verbaliser les actions et d'exprimer sa joie liée aux jeux d'eau.

Pour les déficients sensoriels (vue et ouïe) : de vaincre la peur de toucher l'eau en plongeant et en allant rechercher les objets.

Pour les troubles du comportement : d'apaiser les comportements grâce au contact de l'eau.

Pour les Troubles Envahissants du Développement (TED) et troubles du Spectre Autistique (TSA) : de découvrir des objets « coulants » ou « flottants » ainsi qu'un espace délimité (par les bassines).

Pour les Dys : de solliciter l'usage des mains pour stimuler la coordination des mouvements.

« On est tous unique,
donc tu n'es pas si différent » !



Selon Pauline KERGMARD, pédagogue du 19^{ème} siècle, « *Le jeu, c'est le travail de l'enfant, c'est son métier, sa vie.* »

Jouer permet à tout enfant d'apprendre à vivre avec les autres. Quand il joue avec d'autres enfants, un tout-petit apprend à partager, à attendre son tour, à faire des compromis et à régler des petits désaccords.

Quand il joue, l'enfant apprend à dire de nouveaux mots, à exprimer ses idées et à se faire comprendre, il joue à faire comme les grands.

Le jeu est très important pour le développement de l'enfant et son apprentissage. C'est grâce au jeu que l'enfant acquiert et affine la plupart de ses compétences. C'est le jeu qui favorise son apprentissage. Jouer est essentiel pour l'enfant, il contribue à son bon développement cognitif, social et physique.



JOUER DEHORS : Les jeux à l'extérieur favorisent la découverte et développent la connexion avec la nature.

Les jeunes enfants ont certes, pour la plupart d'entre eux, une appétence spontanée pour jouer dehors. Les enfants ont aussi besoin d'adultes qui les accompagnent pour devenir des sujets à part entière dans un environnement qu'ils auront peut-être envie de respecter.

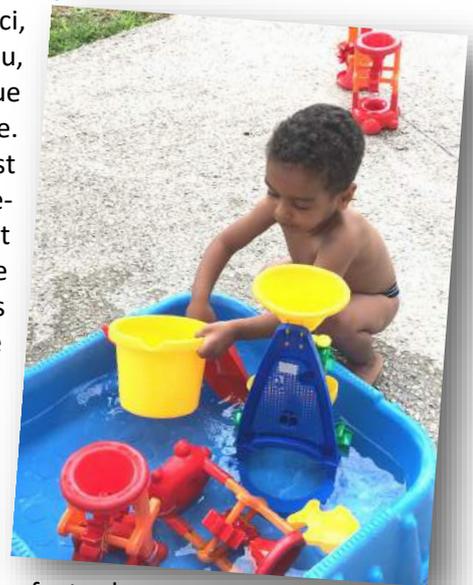
Les premières années de la vie forment les fondements du rapport à soi, à l'autre et au monde. De nombreuses études soulignent la nécessité impérieuse de protéger nos écosystèmes et le besoin d'apprendre à leur sujet. Si, dès son plus jeune âge, un enfant est habitué à jouer dehors, s'il prend plaisir, se sent à l'aise et est valorisé dans ses explorations de plein air, y compris dans celles qui « salissent » (souvenez-vous du plaisir de sauter dans la boue et les flaques d'eau), il est possible qu'il tisse un lien qui lui soit propre avec la nature et son environnement. Ce concept initialement développé par Peter H. KHAN, et élargi ensuite par d'autres auteurs, met en lumière que, « *d'une génération à l'autre et même d'une période à l'autre de nos vies, nous nous*

accommodons de la perception de l'environnement qu'il se présente à nous, y compris dans ses dégradées. »

Ce sont donc les prémices d'une sensibilisation qui peuvent être ici en jeu. Et le jeu libre dehors en est précisément un des vecteurs, celui qui permet à l'enfant de s'éprouver, en lien avec ses besoins spécifiques. Si l'on se souvient des images que nombre d'entre nous avons pu garder précieusement en souvenirs d'enfant, en ayant pu jouer, explorer activement, librement et « tous sens au vent », les milieux côtoyés au cours de nos jeunes années, alors on peut saisir la profondeur de l'empreinte que cela laisse en soi en termes de plaisirs et de joie.

L'expérience directe dehors, tête et corps, participe du développement de compétences psychosociales fondamentales parmi lesquelles l'estime de soi tient une place de choix.

Ici, pas de résultat attendu, de pression, de risque d'erreur ou de faute. Cette expérience est forte des plaisirs, rêveries, constructions et causeries qu'elle offre aux enfants. Nous avons la chance d'avoir un environnement riche : plages, forêts, parcs, lacs, champs, marais, ... ; nombre de lieux où il est facile d'organiser des sorties avec les enfants, leur permettre de s'exprimer, de découvrir, d'expérimenter et de se forger de bons souvenirs qui vont s'installer pour la vie. À nous de leur apprendre à se comporter non pas en utilisateur-prédateur mais bien en acteur social sensible et prévenu.



COMPTINE SEPTEMBRE

En septembre sapristi,
Les vacances sont finies
Pour les grands et les petits
Qui peint, qui coupe et qui colle ?
Qui danse la farandole ?
Qui chante ré mi fa sol ?
C'est ma maîtresse d'école !



DES SITUATIONS DE JEU TRÈS RICHES :

- **Les paysages naturels** extérieurs procurent généralement :
- **Des expériences** multi-sensorielles riches et diversifiées,
- **Des occasions** de jouer de façon bruyante, turbulente, dynamique et active,

active,

- **Divers défis** physiques et des occasions de courir des PETITS risques,
- **Des surfaces** brutes et inégales qui permettent d'améliorer la force physique, le sens de l'équilibre et la coordination,
- **Des éléments** naturels et des éléments disparates qu'un enfant peut combiner, manipuler et adapter à ses fins propres et en fonction de son imaginaire : cheval ou épée de chevalier avec un bâton, couronne de princesse avec les fleurs du jardin, hélicoptère ou avion avec les feuilles, ...

COMMENT ACCOMPAGNER L'ENFANT ?

- Sortir le plus souvent possible, peu importe l'âge et la météorologie.
- Laisser l'enfant prendre des risques, inventer et mettre en œuvre ses jeux.
- Intégrer l'activité physique à la routine quotidienne.

LES JEUX CORPORELS : L'ÉVEIL À LA CONSCIENCE DE SOI (extrait du site « les professionnels de la petite enfance »)

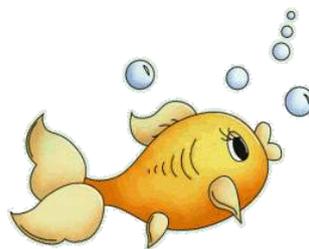
Qu'est-ce que jouer pour un nourrisson ?

Un bébé dont le rythme de développement est bien respecté, en grande sécurité affective, est un bébé curieux de son environnement. Il commence par découvrir le monde avec sa bouche, ses mains puis tout son corps. Attendue à 12 mois dans les familles et vers 14 mois par les professionnels de santé, la marche s'installe dans les faits entre 9 et 18 mois.

Les premiers mois, le bébé fait surtout la différence entre les moments de douleur ou de manque et ceux d'apaisement des tensions et de bien-être. **La théorie de l'attachement** explique à quel point un bébé

en grande sécurité affective est, en même temps, curieux de tout ce qui l'entoure. Les jeux corporels constituent la première expression de cet équilibre entre attachement et exploration.

Jouer avec la bouche : La zone buccale est un terrain d'exploration sensorielle et une grande source de plaisir.



La bouche réserve bien des surprises au petit explorateur de son propre corps : bouger les lèvres, claquer la langue, produire des sons, gonfler les joues, sentir l'air passer, faire couler la salive, ... installer tranquillement sur le dos, bébé expérimente la variété des sons qui sortent de sa bouche et l'effet que cela génère sur son entourage.

Dès qu'il peut, le bébé porte tout objet jusqu'à sa bouche et expérimente ainsi les différences de texture, de température, de matière, ... Même lorsqu'il aura acquis la saisie volontaire et la précision du geste, il continuera de tout porter à la bouche. C'est sa manière de prendre connaissance et de se familiariser avec un nouveau jouet avant de le manipuler.

Jouer avec ses mains : Au début du troisième mois, bébé semble découvrir ses mains pour la première fois.

Jusqu'à là, ses poings étaient souvent fermés et crispés ; à présent, il les détend et les porte à la bouche, il agite les bras et suit leur mouvement du regard. Il joue avec ses mains sans avoir pleinement conscience qu'elles lui appartiennent. Il s'émerveille lorsque l'une ou l'autre passe devant ses yeux.

De semaine en semaine, il contrôle mieux ses propres gestes : ouvrir et fermer les mains, les taper l'une dans l'autre, lever et baisser les bras, faire des cercles. Au fil des mois, il imite de plus en plus les actions des adultes et devient un fin observateur : faire au revoir, coucou, les marionnettes ... Le bébé qui joue avec ses mains ne s'ennuie pas car il



prend plaisir à être acteur du mouvement. En même temps, il construit sa conscience d'unité corporelle, processus complexe dont le jeu n'est qu'un élément.

➔ **Jouer avec tout son corps :** Bébé ne reste pas immobile, le nouveau-né change souvent de posture comme il le faisait déjà in utero. Aussi, peut-on considérer que, bien avant la marche, le bébé connaît les joies du mouvement et du déplacement. Tous ses efforts, en position horizontale puis verticale, s'accompagnent du plaisir d'être actif et de sensations internes dites proprioceptives. Peu à peu, le petit d'homme redresse la tête et la dirige, s'enroule et s'étire, roule sur le côté, se tourne et se retourne, rampe à plat ventre puis en soulevant les fesses et même les genoux. Un jour, au hasard des changements de positions qu'il expérimente, il découvre la main comme point d'appui, il redresse son buste tout en écartant ses jambes et trouve ainsi son équilibre en position assise. Il lui faudra encore répéter de nombreuses fois ces transitions avant d'apprécier le confort de cette nouvelle posture.

Un autre de ses centres d'intérêt est la conquête de la station debout : il se hisse, se tient et se retient comme il peut pour rester debout, se déplace avec appui, ... Même s'il a fait quelques pas en équilibre sur ses jambes une fois ou deux, sous le regard réjoui d'un adulte, le bébé a encore envie et besoin de consolider pendant plusieurs mois son activité musculaire et posturale au sol. **Le concept de « motricité libre »** fournit aux professionnels des supports à la fois théoriques mais aussi pratiques en vue de faire confiance au bébé pour organiser par lui-même la succession de ses mouvements spontanés.

➔ **Pas d'accessoires ou jouets sophistiqués :** Les jeux corporels initiés par l'enfant sont suffisamment nombreux, diversifiés et évolutifs pour rendre inutiles des accessoires ludiques coûteux, encombrants et entravant la liberté de mouvement.

Conditions favorables aux jeux autocentrés :

- Un tapis de sol pas trop encombré de jouets.
- Des vêtements dans lesquels le bébé est à l'aise.
- Limiter l'utilisation du transat, ce n'est pas un espace de jeu.
- Ne pas bannir le parc, qui peut être un espace de jeu satisfaisant et bidimensionnel.
- Respecter les moments de jeu dans le lit, avant ou après le sommeil.

LES PROFESSIONNELS ONT UNE PLACE ET UN RÔLE À TENIR MÊME QUAND ON ÉVOQUE LE JEU LIBRE.

Choisir des jeux ou jouets qui rassurent l'enfant : La première mission des professionnels est de choisir pour les enfants des jouets sûrs, c'est-à-dire aux normes de sécurité. Un jeu ou jouet qui rassure est celui qui ne met pas l'enfant en échec mais qui, à l'inverse, le valorise. Pour les petits, l'exemple du tableau d'activités qui est un jeu de causalité : j'ap-



puie, ça sonne ou encore le hochet : je l'agite et le grelot tinte. Ces jeux permettent de faire émerger la conscience de soi ; prendre le temps de regarder un enfant jouer, c'est important.

➔ **Mettre à la disposition de l'enfant des jeux et jouets adaptés à son développement :** au départ, l'autonomie c'est être libre de choisir son jeu. *« Mais cela ne signifie pas que nous devons tout laisser à disposition de l'enfant. L'adulte, le professionnel doit mettre une diversité ludique à disposition de l'enfant, c'est-à-dire des jeux et jouets qui correspondent à ses différents besoins ».* Des jeux d'encastrement par



exemple pour le calme, des jeux moteurs pour leur besoin de bouger, une dinette pour faire semblant et imiter, ... Attention diversité ludique ne signifie pas quantité ... S'il y a trop de choses, l'enfant aura ten-

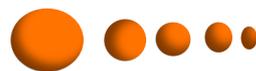
dance à passer son temps à vider, remplir, déballer et éventuellement transporter. *« Il faut moins de jouets pour plus de jeu ».*

➔ **Permettre à l'enfant de se poser, ne pas le sur-stimuler :** Pour qu'un petit se pose, il faut plusieurs conditions. Tout d'abord aménager le temps de jeu libre dans le quotidien des enfants, c'est-à-dire qu'un adulte soit « posé » auprès des enfants. Le professionnel doit aussi maintenir l'espace de jeu « prêt à jouer » car il faut que les espaces de jeu soient lisibles et clairs pour les enfants. Enfin, au professionnel aussi d'inviter à jouer, c'est-à-dire d'initier par la mise en place des situations de jeu.

« L'adulte ne doit pas prendre le pouvoir sur le jeu de l'enfant, sinon on fabrique des enfants qui ne savent rien faire tout seuls ».

Aide-moi à faire tout seul disait Maria MONTESSORI. C'est exactement ça dans une situation de jeu libre : il faut une présence physique mais pas forcément une intervention.

Mais pour autant, ne pas faire l'impasse sur les jeux dirigés qui aident l'enfant à grandir. L'enfant a aussi besoin de jeux plus dirigés pour faire des apprentissages. Il a besoin d'apprendre des choses de l'adulte pour grandir. Il faut un équilibre entre la place laissée au jeu libre et spontané, ce jeu dont on attend aucun résultat, et les jeux à visée « pédagogique ». S'il n'y a pas cet équilibre, les professionnels auront tendance à s'immiscer dans le jeu des enfants. Or, l'enfant est dépendant de l'adulte pour tout. Il ne doit pas l'être dans le jeu ! C'est pourquoi, la psychologue-formatrice milite pour que, dans les équipes et lors des transmissions avec les parents, on valorise le jeu libre comme une activité à part entière.

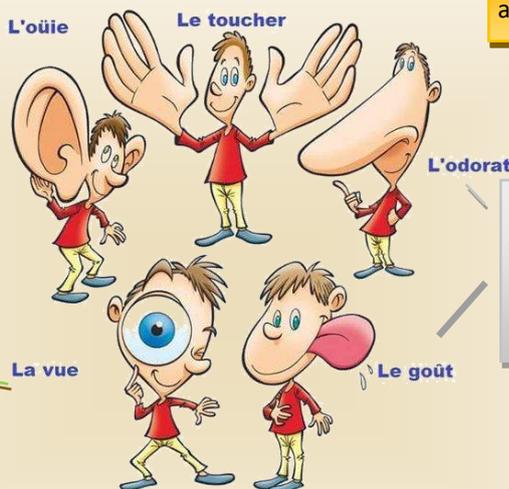


0-5
MOIS

TOUS LES SENS EN EVEIL

Pour le nouveau-né, percevoir est une **ACTIVITÉ COGNITIVE** à par entière qui n'est pas seulement liée à la sensation ; elle va lui permettre de construire une représentation du monde dans lequel il va évoluer et grandir.

L'OUÏE : le système auditif du bébé fonctionne bien avant la naissance. Dès la naissance, le nouveau-né détecte la présence d'objets sonores et il est très sensible aux caractéristiques rythmiques et mélodiques des séquences musicales.



LE TOUCHER : c'est le sens de prédilection de Bébé qui est très sensible aux caresses.

L'ODORAT ET LE GOÛT : les capacités gustatives et olfactives des nouveau-nés sont presque égales à celle des adultes.

LA VUE : a la naissance, le système visuel, quoique inachevé, fonctionne mais Bébé a une perception des détails beaucoup plus réduite que la notre.

LES CINQ SENS

Jouets : Ses jouets doivent être **COLORES** et **CONTRASTES** pour le stimuler. C'est l'âge des **VEILLEUSES** et **MOBILES**, des **HOCHETS** (manuels ou a ventouse), des **BOITES A MUSIQUE**.



5-12
MOIS

BEBE AGIT SUR LE MONDE

LA MOTRICITÉ EST LE MODE D'INTERACTION le plus manifeste du bébé avec son environnement. Par ailleurs, nous savons maintenant que les activités motrices sont génératrices d'intelli-

Vers 5 mois, Bébé franchit une étape primordiale de son développement moteur : la coordination vision / préhension ou coordination main / œil. Il est capable de saisir volontairement les objets placés devant lui. Bébé va aussi faire des progrès fulgurants au niveau des postures.

Il peut aussi tenir assis sans aide **vers 8 mois**,
se mettre debout en se tenant aux meubles, **vers 9 mois**,
marcher à 4 pattes **vers 10 mois**

Commencer à faire ses premiers pas **vers 11-12 mois**. C'est aussi à cet âge que le babillage apparaît et fait d'énormes progrès qui vont conduire le bébé jusqu'à ces premiers mots.

C'est l'âge idéal pour offrir un ours ou un doudou qui va jouer le rôle de substitut maternel et aidera le bébé à mieux se détacher de sa mère.



12 – 24
MOIS

LES DEBUTS DE L'AUTONOMIE

C'est l'âge où l'enfant va perfectionner ses habilités motrices : il acquiert la marche indépendante, fait ses premiers gribouillages, apprend à tourner les pages d'un livre, arrive à encastrer des formes simples et à tenir une cuillère.

C'est aussi le début de l'imitation différée : imiter Papa ou Maman, téléphoner est une activité passionnante ! C'est aussi une étape primordiale dans le développement de l'intelligence.

Parallèlement, le langage connaît une véritable explosion. En moyenne, le bébé de 16 mois peut dire une vingtaine de mots, alors qu'à 24 mois, il peut en dire près de 200 !

Il va d'ailleurs acquérir le mot « non » qu'il affectionne particulièrement et qu'il va répéter très souvent... c'est une étape importante, car elle lui permet de développer son pouvoir de jugement et donc de s'affirmer.

Le bébé devient maintenant un petit enfant avec sa volonté, ses goûts personnels et une grande envie de vivre ses expériences.

Jouets : Trotteurs, téléphone, cheval à bascule, crayons et papier, jouets démontables, emboîtables, encastrables, etc.



24 – 36
MOIS

OBSERVER, IMAGINER, APPRENDRE

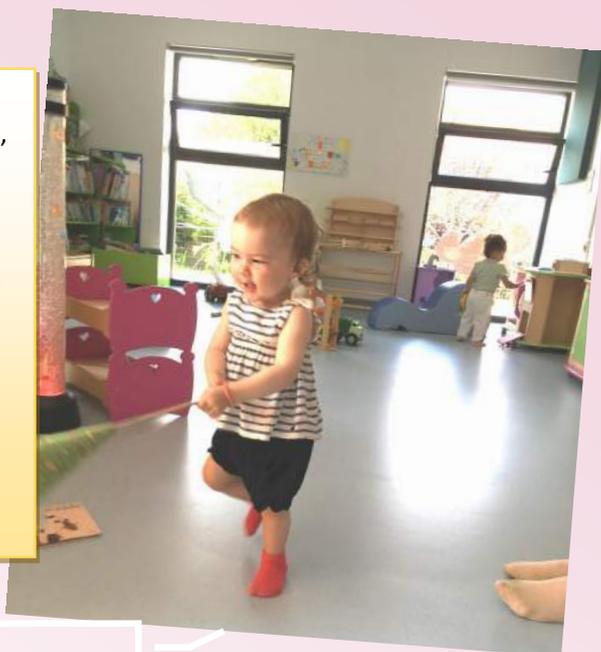
Après avoir soufflé ses 2 bougies, **Bébé entre dans l'enfance, grande étape qui s'étend jusqu'à 12-13 ans** (seuil de l'adolescence) et période où ont lieu de nombreuses acquisitions.

L'enfant de 2-3 ans peut ouvrir et fermer les portes, se laver le visage et s'essuyer seul, mettre ses chaussures seul, mettre une veste, un pantalon et manger correctement tout seul.

A cet âge, l'enfant est « égocentrique » : il n'arrive pas à se mettre à la place de l'autre, continue à s'affirmer en s'opposant à son entourage et a un sens aigu de la propriété... il essaie d'interagir avec ses copains de crèche ou de bac à sable. Bien que maladroit, la vie sociale commence néanmoins.

C'est aussi l'âge de l'acquisition de la propreté, de la compréhension des règles de socialisation, de ce qui est permis et défendu...

Jouets : Jeux de construction, puzzle, balançoire, pâte à modeler, peinture, jouets à pousser et à tirer, jeux d'imitation, jouets interactifs, etc.



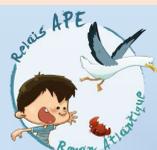
Proposition FORMATION



Eveil de l'enfant : le jeu sous toutes ses formes

- 21h -

Utiliser le jeu comme un outil participant au développement de l'enfant afin de l'accompagner dans ses temps de jeux et d'éveil



calendrier

SEPTEMBRE 2021

Retrouver le programme sur le site de la
Communauté d'Agglomération Royan

Atlantique : www.agglo-royan.fr

l.ciglar@agglo-royan.fr / 05.46.38.33.26

lun.	mar.	mer.	jeu.	ven.
		1	2 Temps de rencontre & motricité Au relais à partir de 9h30	3 Eveil Musical Gpe Mardi : 9h30-10h15 Gpe Jeudi : 10h30-11h15
6	7 Happy Muffin Gpe Mardi : 9h30-10h15 Gpe Jeudi : 10h30-11h15	8	9 Eveil Musical Gpe Lundi : 9h30-10h15 Gpe Vendredi : 10h30-11h15	10 Circuit voitures Au relais à partir de 9h30
13 Circuit voitures Au relais à partir de 9h30	14 Circuit voitures Au relais à partir de 9h30	15	16 Circuit voitures Au relais à partir de 9h30	17 Yoga Plage du Pigeonnier 10h00
20 Sortie sentier des arts À Breuillet 10h00	21 Puzzles Au relais à partir de 9h30	22	23 Puzzles Au relais à partir de 9h30	24 Happy Muffin Gpe Vendredi : 9h30-10h15 Gpe Lundi : 10h30-11h15
27 Fête des grands-pères Au relais à partir de 9h30	28 Fête des grands-pères Au relais à partir de 9h30	29	30 Fête des grands-pères Au relais à partir de 9h30	

12

